



# 19e Régiment de Chasseurs à Cheval

1914



1918

## Volume 2

- Bataille de la Marne
- La poursuite

## BATAILLE DE LA MARNE

Les ordres suivants sont communiqués aux différents éléments du régiment dans la soirée du 6 septembre :

4<sup>e</sup> ARMÉE

MESSAGE DU COMMANDANT EN CHEF.

—  
ÉTAT-MAJOR

6 Septembre, 9 heures.

Au moment où s'engage une bataille dont dépend le salut du pays, il importe de rappeler à tous que le moment n'est plus de regarder en arrière.

Tous les efforts doivent être employés à attaquer et refouler l'ennemi.

Une troupe qui ne peut plus avancer devra coûte que coûte garder le terrain conquis et se faire tuer sur place plutôt que de reculer. Dans les circonstances actuelles, aucune défaillance ne peut être tolérée.

Signé : JOFFRE.

Message à communiquer immédiatement à tous, jusque sur le front.

2<sup>e</sup> C. A.

POSTE DE COMMANDEMENT.

—  
ÉTAT-MAJOR

Orconte, 6 Septembre 1914.

3<sup>e</sup> BUREAU

N<sup>o</sup> 385

### ORDRE GÉNÉRAL N<sup>o</sup> 24

I. L'armée se maintiendra sur ses positions coûte que coûte et s'y retranchera. Chacun doit être résolu à se faire tuer sur

place plutôt que de reculer. On se tiendra prêt à passer à l'offensive dès que l'ordre en sera donné.

II. En conséquence, le C. A. restera sur ses positions actuelles, où des travaux de campagne devront être exécutés dès ce soir. Les positions devront être organisées très solidement, en particulier à Maurupt-le-Montoy.

III. Poste de commandement du C. A. à Orconte.

Q. G. de la 3<sup>e</sup> D. I. : Heiltz-le-Hutier.

Q. G. de la 4<sup>e</sup> D. I. : Cheminon-la-Ville.

Général GÉRARD.

7 SEPTEMBRE

A 2 h. 45 le régiment quitte son cantonnement de Vouillers et se porte sur Orconte d'où il envoie des reconnaissances sur Ecriennes, Vauchères, Rheims-la-Brûlée, Favresse et Domprémy. Ces reconnaissances ne peuvent pas passer et rentrent.

A 10 heures, il reçoit l'ordre suivant :

2<sup>e</sup> C. A.

—

*P. C. à Perthes, 9 h. 50.*

ÉTAT-MAJOR

3<sup>e</sup> BUREAU

N<sup>o</sup> 391

*2<sup>e</sup> C. A. à Colonel 19<sup>e</sup> chasseurs. Orconte.*

La brigade Lejaille prononce une vigoureuse offensive dans la direction de Vaublère-Rheims-la-Brûlée.

Sa gauche, marchant en liaison avec les coloniaux, s'appuie à la grande route de Perthes à Vitry-le-François.

Envoyez immédiatement un officier de liaison au général Lejaille, qui se tient sur cette route, à l'O. de Thiéblemont-Farémont.

Suivez de près les incidents de la lutte pour tâcher de vous employer. Si l'ennemi lâche pied, poursuivez-le énergiquement. Pour y être prêt, tâchez de vous glisser entre Farémont et Écrienne.

Général GÉRARD.

Le régiment reste à hauteur de Favresse et Tournay, prêt à se porter vers Rheims-la-Brûlée ; à 18 heures il va cantonner à Orconte.

Il reçoit communication de l'ordre suivant :

ÉTAT-MAJOR  
3<sup>e</sup> BUREAU  
57 bis

Une communication du G. Q. G. fait connaître que devant le front d'une de nos armées principales, les Allemands, après un violent engagement, se sont mis en retraite.

P. O. Le chef d'E.-M.,  
MAISTRE.

Faire connaître cette nouvelle aux troupes.

5<sup>e</sup> escadron : Le peloton de Laporte rejoint l'escadron, qui assure la liaison avec la 4<sup>e</sup> D. I. Plusieurs reconnaissances sont détachées vers Cheminon, bois Gérardin, bois de Maurupt et Chancenay. Cantonnement à Villers-en-Lieu.

6<sup>e</sup> escadron : le détachement capitaine de Vaufreland, pelotons Delgove et de Louvencourt rallie la 4<sup>e</sup> D. I. au château sur la route de Maurupt à Saint-Eulien et va cantonner à Villers-en-Lieu.

Les pelotons de Chambure et de Ferron, après avoir passé la nuit à l'établissement thermal de Sermaize, sont bombardés par l'artillerie ennemie, pas de pertes d'hommes. Le détachement se porte à la Calotte, près de Moigneville ; le maréchal des logis Diamant-Berger détaché en reconnaissance avec 4 chasseurs sur Moigneville, Andernay, Couvonges, Beuvry et Vassinourt signale l'arrivée des colonnes ennemies sur Contrisson et Andernay. Le maréchal des logis Caby, laissé à Sermaize en liaison avec le colonel Mangin, remplit avec bravoure sa mission et reste le dernier pour protéger la retraite de nos arrières-gardes ; il ne peut s'échapper avec le brigadier Poitte, qu'en franchissant à cheval une barricade abandonnée, à 30 mètres des fantassins allemands. Le détachement se rassemble à Cheminon, puis est dirigé sur Villers-en-Lieu, où il retrouve l'escadron.

A la suite de ces journées de combat pendant lesquelles les chevaux durent rester sellés jour et nuit, mal ravitaillés, surmenés, l'état général est devenu déplorable ; plusieurs animaux meurent de fatigue ; 17 sont abandonnés aux soins de la commune de Villers-en-Lieu.

Le capitaine rend compte au général commandant la 4<sup>e</sup> D. I. que, vu l'état des chevaux, l'escadron est momentanément incapable de fournir un service régulier.

Le général décide qu'il restera 2 jours au repos complet.

#### 8 SEPTEMBRE

Le régiment reste en réserve ; le lieutenant Navarre est envoyé en reconnaissance vers Domprémy. Cantonnement à Orconte.

Le 5<sup>e</sup> escadron fournit quelques patrouilles dans les bois vers Chancenay et la forêt des Trois-Fontaines.

#### 9 SEPTEMBRE

Le lieutenant Follenfant est envoyé en reconnaissance sur Favresse, Tournay et fermes de Tournay.

A la sortie N.-O. de Favresse et Tournay, la reconnaissance reçoit quelques coups de feu provenant de la lisière S. des petits bois N. de la voie ferrée.

Le brigadier Noël est blessé d'une balle à la cuisse et le cheval de l'officier est tué ; la reconnaissance se replie tandis que le maréchal des logis Lardey va ramasser le brigadier blessé et le rapporte à une ambulance.

Le lieutenant Navarre avec son peloton patrouille vers les lisières O. de la forêt de Maurupt, sans incident important. Trois reconnaissances d'officiers (lieutenants Legault, de Sansal, et Fache) sont envoyés sur Trois-Fontaines, Chancenay, vallée de la Saulx entre Robert-Espagne et Moigneville.

Le régiment est envoyé au repos à Villers-en-Lieu, à l'exception du 2<sup>e</sup> escadron qui reste à la disposition du général Løjaille, commandant la 7<sup>e</sup> brigade.

Le capitaine Peltier se trouvait au P. C. du général vers 14 heures lorsqu'un obus tomba au milieu du groupe des officiers : le général, ainsi que le lieutenant Lagache, furent grièvement blessés, 5 officiers furent tués ; le capitaine Peltier n'eut que des blessures insignifiantes.

#### 10 SEPTEMBRE

Depuis 4 jours, le 2<sup>e</sup> C. A. était aux prises avec le 18<sup>e</sup> corps d'active et le 18<sup>e</sup> corps de réserve allemands, sous les ordres du duc Albrecht de Wurtemberg. L'infanterie décimée tenait, accrochée au terrain ; les renforts bien qu'insuffisants commençaient à remplir les vides ; des assauts à la baïonnette se renouvelèrent pour la possession de points stratégiques plusieurs fois par jour, notamment à Maurupt, où les cadavres français et allemands jonchaient le sol. L'ennemi se montre très mordant. L'état-major est très inquiet, car les munitions d'artillerie commencent à faire défaut ; la cavalerie est momentanément sans emploi.

Dans la matinée, le colonel de Guitaut reçoit l'ordre suivant :

2<sup>e</sup> C. A.

*Landricourt, 10 Septembre 1914,*

ÉTAT-MAJOR

*8 h. 30.*

3<sup>e</sup> BUREAU

N<sup>o</sup> 412

#### INSTRUCTION PERSONNELLE ET SECRÈTE

I. Les ordres de l'armée sont de tenir encore énergiquement aujourd'hui sur le front que le C. A. défend depuis 4 jours avec succès. Mais, en raison de la manœuvre projetée sur le flanc droit et sur le flanc gauche de l'ennemi, et dans le but d'attirer plus au sud l'ennemi qui est devant nous, il est possible que le 2<sup>e</sup> C. A. reçoive l'ordre de se replier sur la Marne.

Dans cette éventualité, le général commandant le C. A. a déjà fait préparer par les compagnies du génie des têtes de pont à Larzicourt et Isle-sur-Marne, au N. d'Hauteville, à Sapignicourt et au N. d'Ambrières.

II. Tout en continuant à tenir le plus longtemps possible sur le front, il y a donc lieu de se préparer dès maintenant à exécuter le mouvement de repli, lorsqu'il sera ordonné.

En conséquence, le général Cordonnier commandant la 3<sup>e</sup> D. I. prenant sous son commandement la 7<sup>e</sup> brigade d'infanterie coloniale Blondin et l'artillerie de corps, viendrait occuper une première position de repli sur la ligne : Région N. d'Orconte, Heiltz-le-Hutier, Saint-Vrain inclus.

Le général Rabier commandant la 4<sup>e</sup> D. I., prenant sous son commandement le détachement Mangin, viendrait occuper une première position de repli sur la ligne générale : Vouillers inclus, quai militaire de Saint-Eulien, Villers-en-Lieu inclus.

III. Ultérieurement, et s'il était nécessaire de continuer le mouvement de repli sur la Marne, le colonel Blondin se replierait sur Larzicourt et Isle-sur-Marne, la 3<sup>e</sup> D. I. sur la tête de pont d'Hauteville, la 4<sup>e</sup> D. I. avec le détachement Mangin se replierait sur Sopignicourt, Ambrières, La Neuville-au-Pont.

Le 19<sup>e</sup> chasseurs à cheval, couvrant la droite, éclairant dans la direction de Saint-Dizier, et cherchant la liaison avec la 3<sup>e</sup> armée, se porterait sur Hoéricourt.

IV. Les Q. G. des divisions seraient : 3<sup>e</sup> D. I. Hauteville, 4<sup>e</sup> D. I. Sainte-Lisière, P. C. du 2<sup>e</sup> C. A. Landricourt.

V. Il est bien entendu que les mouvements de repli ne seraient exécutés, en tout état de cause, qu'après entente complète, d'une part entre le général Cordonnier et le colonel Blondin, le général Rabier et le colonel Mangin, d'autre part entre les deux généraux de division.

Général GÉRARD.

Cependant le régiment fournit quelques patrouilles sur Favresse, Saint-Lumier, Maurupt, Cheminon.

A 8 heures le colonel reçoit l'ordre d'envoyer le gros du régiment à Perthes. Il reste avec le 1<sup>er</sup> escadron au S. de Saint-Vrain, puis s'installe au combat à pied à hauteur de l'infanterie à l'E. de Saint-Lumier.

Le chasseur Roques et le trompette Meurisse sont grièvement blessés.

Cantonnement à Perthes.

5<sup>e</sup> escadron : détache le peloton de Laporte à la 5<sup>e</sup> brigade et envoie plusieurs patrouilles dans les bois de Maurupt, Monthon et Cheminon. Le chasseur Devérité est tué.

6<sup>e</sup> escadron : est chargé de surveiller les bois O. de la

route de Saint-Eulien à Cheminon. Cantonnement à Saint-Eulien.

## 11 SEPTEMBRE

Au lever du jour le colonel reçoit l'ordre de prendre le contact avec les troupes allemandes en retraite qui venaient de quitter Maurupt-le-Montoy, Il s'y porte avec le 1<sup>er</sup> et le 3<sup>e</sup> escadron, le 2<sup>e</sup> étant toujours à la disposition du colonel Blondin et le 4<sup>e</sup> à Cheminon, par ordre du général commandant la 4<sup>e</sup> D. I.

Maurupt étant déjà occupé par notre infanterie, il poursuit sur Pargny, après avoir détaché trois reconnaissances sur Etrépy, Pargny et Sermaize.

La section de mitrailleuse, de la voie ferrée près d'Etrépy prend sous son feu des groupes d'infanterie et de cavalerie ennemis en marche E.-O.

Un peloton fut envoyé vers la ferme d'Ajot pour prendre en revers la direction d'Heiltz-le-Maurupt, où le colonel parvient à 15 h. 30, poussant les dernières arrière-gardes ennemies. Une reconnaissance est dirigée sur Sogny et une nouvelle avant-garde formée vers Villers-le-Sec.

Les mitrailleuses dispersent vers 16 heures des éléments ennemis qui retardent nos cavaliers de pointe. Cantonnement du régiment à Vroil.

Le 2<sup>e</sup> escadron, à 6 h. 45 du matin, avait reçu du colonel Blondin l'ordre suivant :

7<sup>e</sup> BRIGADE

*P. C. Cole 115, 11 Septembre 1914,*

*6 h. 45.*

ÉTAT-MAJOR

J'apprends qu'on ne voit plus d'infanterie aux environs immédiats de Favresse et que sur un emplacement de batterie allemande situé entre l'E. du mont Favresse et la voie ferrée N., l'ennemi aurait abandonné une certaine quantité de munitions.

D'autre part, sur tout notre front le silence est complet. Tout cela paraît être l'indice d'un mouvement de retraite de l'ennemi.



Portez-vous immédiatement avec votre escadron vers Favresse et reconnaissez les directions de Tournay-Brusson, Plichancourt et Domprémy. Faites-moi connaître le plus tôt possible ces renseignements que vos reconnaissances auront recueillis au fur et à mesure qu'ils vous parviendront.

BLONDIN.

Le capitaine Peltier, ayant détaché les reconnaissances prescrites, se hâte sur Favresse. Le peloton Madiot, avant-garde au passage à niveau entre Favresse et Domprémy a toutes les peines du monde à se frayer un passage dans les réseaux barbelés. De Favresse à Domprémy l'escadron rencontre des monceaux de cadavres, parmi lesquels râlent de nombreux blessés.

L'escadron bivouaque à Orconte.

5<sup>e</sup> *escadron* : l'escadron, réuni à Saint-Lumier, reçoit l'ordre de conserver le contact ; le peloton de Boiville, à la disposition du général Carré, reconnaît Etrépy et Bignicourt. Le peloton de Castries, avec le général Cordonnier, détache 2 patrouilles : brigadier Tirmarche sur Heiltz-le-Maurupt et brigadier Detaille sur Jussencourt ; ces deux patrouilles se heurtent aux arrière-gardes ennemies et les suivent en conservant le contact jusqu'au soir.

Cantonnement de l'escadron à Heiltz-le-Hutier.

6<sup>e</sup> *escadron* : l'escadron, alerté à 3 heures, reste auprès du général commandant la 4<sup>e</sup> D. I., qui envoie le Capitaine de Vaufrelaud reconnaître Maurupt ; le capitaine, arrêté plusieurs fois par les tirailleurs ennemis, y parvient vers 8 heures. Il reçoit ensuite l'ordre d'éclairer la division vers les Tuileries de Pargny et Pargny-sur-Saulx. Il traverse le champ de bataille et parvient à la tombée du jour à Sérmaize en cendres où il bivouaque dans les abat-toirs, seuls bâtiments que l'incendie n'a pas atteints.

Voici les ordres parvenus aujourd'hui :

*G. Q. G., 11 Septembre 1914.*

ÉTAT-MAJOR  
1<sup>er</sup> BUREAU

ORDRE GÉNÉRAL N<sup>o</sup> 15

La bataille qui se livre depuis cinq jours s'achève en une victoire incontestable. La retraite des 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> armées allemandes s'accroît devant notre gauche et notre centre. A son tour, la quatrième armée ennemie commence à se replier au Nord de Vitry et de Sermaize.

Partout l'ennemi laisse sur place de nombreux blessés et des quantités de munitions. Partout on fait des prisonniers. En gagnant du terrain, nos troupes constatent les traces de l'intensité de la lutte et de l'importance des moyens mis en œuvre par les Allemands pour essayer de résister à notre élan. La reprise vigoureuse de l'offensive a déterminé le succès.

Tous, officiers, sous-officiers et soldats, avez répondu à mon appel. Tous, vous avez bien mérité de la patrie.

J. JOFFRE.

2<sup>e</sup> C. A.

*P. C. de Landricourt, 11 Sept. 1914,*

ÉTAT-MAJOR  
3<sup>e</sup> BUREAU

*15 heures.*

ORDRE GÉNÉRAL N<sup>o</sup> 28  
(Opération du 11 septembre)

I. La 9<sup>e</sup> armée a atteint hier au soir la ligne Vatrix, Cahin-  
trix ; elle poursuit l'ennemi en retraite devant son front. Les  
21<sup>e</sup>, 17<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> C. A. appuient ce mouvement.

Sur le front du 2<sup>e</sup> C. A. l'ennemi repasse la Saulx et l'Ornain.

Le C. colonial attaquera, par sa droite, dans la direction  
Brusson, Le Buisson-sur-Saulx, Bignicourt, zone d'action  
limitée à l'Est par la ligne incluse Bignicourt, Haussignemont,  
Thiéblemont.

Le 2<sup>e</sup> C. A. attaquera sur le front Etrepy, Sermaize, en se  
reliant à droite avec le 13<sup>e</sup> C. A.

On s'efforcera, dès que possible, de prendre pied au N. de  
la Saulx et de l'Ornain.

II. Le 19<sup>e</sup> chasseurs continuera la mission qui lui a été confiée déjà, de pousser des reconnaissances vers le canal et vers l'Ornain.

Son gros entre Saint-Limier et le Montoy.

III. La 3<sup>e</sup> D. I. opérera dans le secteur limité à l'Ouest par la ligne impartie au C. colonial avec lequel il gardera la liaison et la ligne incluse : Pargny-sur-Saulx, Maurupt-le-Montoy-Petite-Loge (liaison avec la 4<sup>e</sup> D. I.).

La 4<sup>e</sup> D. I. opérera dans le secteur compris entre la ligne exclue Pargny-sur-Saux, Maurupt-le-Montoy, Petite-Loge et ligne incluse : Sermaize, Cheminon-la-Ville.

Les éléments de reconnaissance enverront, le plus tôt possible, des renseignements même négatifs.

Général GÉRARD.

2<sup>o</sup> C. A.

*Landricourt, 11 Septembre 1914,*

ÉTAT-MAJOR

3<sup>e</sup> BUREAU

N<sup>o</sup> 425

*20 heures.*

#### SUITE A L'ORDRE GÉNÉRAL D'OPÉRATIONS N<sup>o</sup> 28

I. L'ennemi est en retraite après avoir subi des pertes considérables.

Nos détachements envoyés sur l'Ornain occupent Etrepy, Pargny-sur-Saulx, ferme l'Àjot, Sermaize, et tiennent par leurs avant-postes les ponts du canal et de l'Ornain.

Le corps d'armée continuera demain la poursuite.

II. Le 19<sup>e</sup> chasseurs quittant Saint-Vrain à 3 heures se portera d'abord vers Heiltz-le-Maurupt par Etrepy, en éclairant dans les directions Sogny-en-l'Angle, Villers-le-Sec, Bettancourt, Vroil.

Il s'efforcera ensuite de gagner les hauteurs de la ferme Saint-Pierre (1.800 m. N. de Bettancourt) et il éclairera dans les directions de Vernancourt, Charmont, Nettancourt.

III. La 3<sup>e</sup> D. I., disposant des ponts d'Etrepy et de Pargny-et conservant sa liaison à l'Ouest avec le C. colonial, prendra comme premier objectif Heiltz-le-Maurupt.

La 4<sup>e</sup> D. I., disposant du passage de la ferme de l'Àjot, et des ponts de Sermaize, et cherchant sa liaison avec le 15<sup>e</sup> corps, prendra comme premier objectif Alliancelles et ultérieurement les hauteurs entre Villers-le-Sec et la ferme Bellevue (1 km. N.-O. de Bettancourt).

Liaison entre les deux divisions sur la ligne Étang de Pargny, cote 113, cote 145 (1 km. O. de Villers-le-Sec).

Les avant-gardes franchiront l'Ornain à 5 h. 30.

IV. Le général commandant le C. A. recommande :

1<sup>o</sup> d'user dans la plus large mesure de voitures de réquisition pour porter les sacs et alléger les hommes.

2<sup>o</sup> de prendre des dispositions dans chacune des colonnes pour ramasser, sans retarder, la marche de la troupe, le campement et les outils portatifs laissés sur le champ de bataille par les morts et les blessés ;

3<sup>o</sup> de s'avancer avec prudence en utilisant les feux d'artillerie à grandes distances et en ménageant l'infanterie.

V. Poste de commandement du général commandant le 2<sup>e</sup> C. A. : à Vouillers à partir de 7 heures.

Le 19<sup>e</sup> chasseurs et les généraux commandant les divisions y enverront des renseignements même négatifs pour 7 heures et ensuite toutes les deux heures.

Général GÉRARD.

## LA POURSUITE

12 SEPTEMBRE

Conformément aux ordres reçus hier soir, le régiment s'est porté d'un bond à Heiltz-le-Maurupt et a aussitôt envoyé des reconnaissances vers Sogny, Villers-le-Sec, Vroil et Nettancourt. Il atteint Bettancourt vers 9 heures, puis se porte sur les hauteurs de la ferme Saint-Pierre ; de là il se fractionne en deux ; le commandant de Moidrey avec le 1<sup>er</sup> demi-régiment se dirige sur Breuil-les-Nettancourt, bousculant quelques patrouilles de cavalerie d'arrière-garde.

Le colonel de Guitaut, avec le 2<sup>e</sup> demi-régiment et la section de mitrailleuses prend la direction de Bellevue et Charmont, précédant la 3<sup>e</sup> D. I.

Devant Charmont, l'avant-garde est arrêtée par un feu de mousquetterie tiré de la lisière du village ; 3 hommes de l'escadron divisionnaire venaient déjà d'y être tués.

Les mitrailleuses mises en action débarrassent le village dans lequel pénètre le régiment. Il reconnaît encore le bois communal jusqu'à la route de Reims à Bar-le-Duc et va cantonner à Vroil. Il pleut toute la nuit.

5<sup>e</sup> *escadron* : service d'avant-garde de la 3<sup>e</sup> D. I. vers Saint-Marc-sur-le-Mont par Etrépy, Vanault-les-Dames, Possesse, Vernancourt.

Patrouille Samson : le maréchal des logis Samson chargé

de reconnaître Vanault-les-Dames, trouve ce village encore occupé à 6 h. 30. Le peloton de Castries envoyé en renfort chasse les derniers éléments ennemis et pénètre dans le village à 8 heures.

Le peloton de Boiville assure la liaison avec la 4<sup>e</sup> D. I., qu'il trouve à Sermaize ; il reconnaît Vernancourt et reste avec le général Cordonnier, puis cantonne à Charmont. Le peloton de Lamberterie, avant-garde de la 5<sup>e</sup> brigade vers Saint-Mard-sur-le-Mont par Heiltz-le-Maurupt, Villers-le-Sec, Charmont, Possesse.

Le maréchal des logis Poittevin, chargé de reconnaître Charmont et arrêté par le feu ennemi, reste en observation à la fourche des routes Charmont-Vroil et Charmont-Villers-le-Sec. Le peloton, ayant rejoint sa pointe, envoie 2 patrouilles pour contourner le village : maréchal des logis Gallet par l'Ouest et brigadier Frontin par l'Est.

Le maréchal des logis Poittevin attaque de front au galop. Ses deux éclaireurs de pointe Delarasse et Savary sont tués à bout portant par quelques dragons allemands en embuscade dans la première maison du pays. Le chasseur Sellier est touché d'une balle en pleine poitrine ; le cheval de Spreux est tué ; le gros du peloton rejoint, entre dans Charmont et poursuit les cavaliers ennemis vers le bois Musé.

Cantonnement à Charmont.

6<sup>e</sup> escadron : avant-garde de la 87<sup>e</sup> brigade par Alliancelles, vers Vroil, Nettancourt et Sommeiller.

Peloton de Chambure avant-garde.

Peloton de Louvencourt en liaison avec le 5<sup>e</sup> C. A. sur Revigny, Brabant, Neuville-sur-Orne et Varney.

Dès Alliancelles, des combats et des poursuites se produisent entre le peloton d'avant-garde et les cavaliers ennemis.

Le peloton Delgove établit la liaison avec la 3<sup>e</sup> D. I.

L'escadron s'empare successivement de Bettancourt, ferme de Bellume, ferme Saint-Pierre et se porte sur

Charmont, puis reçoit l'ordre d'éclairer vers Nettancourt et Sommeilles.

Échange de coups de carabine et revolver avec des cavaliers ennemis à l'entrée de Noyers ; poursuite dans les rues de ce village où l'escadron trouve de nombreux blessés français et allemands abandonnés par l'ennemi dans des granges.

Cantonnement : Rancourt.

Les ordres suivants étaient parvenus le 12 au Colonel :

2<sup>e</sup> C. A.

—

*Vouillers, 12 Septembre 1914, 9 heures.*

ÉTAT-MAJOR

3<sup>e</sup> BUREAU

N<sup>o</sup> 428

#### 2<sup>e</sup> C. A. A 19<sup>e</sup> CHASSEURS

L'axe de marche du C. A. est Villers-le-Sec, Charmont, Le Châtelier.

Le 15<sup>e</sup> C. A. français reste dans la région Sermaize, Revigny.

Le 5<sup>e</sup> C. A. français marche vers le Nord ; direction générale : Charmontois.

Le C. colonial a comme axe Vanault-les-Dames, Possesse, Noirliu.

En conséquence la majeure partie de votre régiment éclairera au Nord et à l'Est de la division Rabier ; l'autre partie éclairera au Nord de la division Cordonnier.

Lorsque nous aurons atteint le front Vernancourt, bois de Sonhel, Vroil, je transporterai mon P. C. de Vouillers à Heiltz-le-Maurupt.

Général GÉRARD.

2<sup>e</sup> C. A.

—

*P. C. Heiltz-le-Maurupt, 12 Sept. 1914,  
14 heures.*

#### NOTE AU 19<sup>e</sup> CHASSEURS

Suivant la progression de notre front, vous pourrez, après entente avec le général Rabier, cantonner ce soir, avec un élément d'infanterie, soit à Nettancourt, soit à Vroil. Faites-moi connaître ce soir où vous cantonnerez. Votre mission pour demain matin continue à être : éclairer en avant et surtout à droite.

Général GÉRARD.

2<sup>e</sup> C. A.

Minecourt, 12 Septembre 1914.

ÉTAT-MAJOR  
3<sup>e</sup> BUREAU  
N<sup>o</sup> 438

ORDRE GÉNÉRAL N<sup>o</sup> 29  
(Stationnement du 12 au 13 septembre)

I. La marche du C. A. s'est effectué sans incident.

II. En fin de marche, les troupes stationneront dans les conditions suivantes :

Q. G. du C. A. : Minecourt.

19<sup>e</sup> chasseurs : Nettancourt.

3<sup>e</sup> D. I., Q. G. : Vernancourt.

Avant-garde sur la grande route Reims-Bar-le-Duc.

Gros : zone Vernancourt, Charmont, lisière est de Possesse.

4<sup>e</sup> D. I., Q. G. : Vroil.

Avant-garde sur la grande route Reims-Bar-le-Duc et l'éperon 2 km. N. de Nettancourt.

Gros : zone ferme de Mangarnier, Nettancourt, Vroil.

Liaison de la 3<sup>e</sup> D. I. avec le C. colonial vers Coutault-le-Maupas, de la 4<sup>e</sup> D. I. avec le 5<sup>e</sup> C. A. vers Noyers.

Liaison entre les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> D. I. à la Vieille-Tuilerie (4 km. N. de Charmont).

Général GÉRARD.

2<sup>e</sup> C. A.

Minecourt, le 13 Septembre 1914, 2 h.

ÉTAT-MAJOR  
3<sup>e</sup> BUREAU  
N<sup>o</sup> 438

13 SEPTEMBRE

ORDRE GÉNÉRAL D'OPÉRATIONS N<sup>o</sup> 30  
*pour la journée du 13 septembre*

I. Le mouvement de retraite des forces ennemies est général. La poursuite sera continuée demain avec la plus grande énergie. A la gauche du 2<sup>e</sup> C. A., le C. colonial suit la route Possesse, Coutault-le-Maupas, Noirlieu, Dommartin-sur-Yèvre, Voilemont, Braux-Sainte-Conière.

Le 2<sup>e</sup> C. A., se couvrant à droite dans les directions de la forêt de Belnoue et de Triaucourt, disposera de la route Givry-en-Argonne, Sivry-sur-Ante, Sainte-Menehould, et de tous les



chemins existants entre cette route et celle attribuée au C. colonial.

II. Le 19<sup>e</sup> chasseurs, agissant en liaison avec les avant-gardes d'infanterie, devra se trouver à 5 heures vers Givry-en-Argonne, d'où il éclairera dans les directions : Charmontois, Villers-en-Argonne, Daucourt.

Il se portera ensuite par bonds successifs dans la région de Sainte-Menehould, Dommartin-la-Planchette, éclairant vers le Nord en avant des avant-gardes et surveillant les débouchés ouest de la forêt de l'Argonne.

III. La 3<sup>e</sup> D. I. (moins le 87<sup>e</sup> R. I.) franchira à 6 heures avec la tête de son gros le route Reims-Bar-le-Duc. Agissant en liaison avec le C. colonial, elle poursuivra énergiquement l'ennemi en suivant l'itinéraire Remicourt, La Neuville-aux-Bois, Daucourt, Sainte-Menehould.

Un élément léger suivra le chemin, Epense, Grange, signal de Chatillon, Argers, où s'assurera la liaison avec le Corps colonial.

La tête du gros de la 3<sup>e</sup> D. I. s'efforcera d'atteindre Sainte-Menehould à midi.

IV. La 4<sup>e</sup> D. I. (moins le 147<sup>e</sup> R. I.) agissant en liaison avec le 5<sup>e</sup> C. A. couvrira la marche du 2<sup>e</sup> C. A.

A cet effet, elle occupera, face à l'est, les deux positions de flanc-garde de Sommeilles et du Chatelier, la première à partir de 5 h. 30, la deuxième à partir de 6 h. 30.

La région de Sommeilles devra être tenue jusqu'à ce que le 5<sup>e</sup> C. A. ait pénétré dans la forêt de Belnone, et celle du Chatelier jusqu'à ce que le 5<sup>e</sup> C. A. ait débouché dans la région Belval, charmontois.

V. P. C. du C. A. Charmont à partir de 7 heures.

La cavalerie et les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> D. I. y enverront un premier renseignement pour 7 heures et ensuite successivement toutes les deux heures.

Général GÉRARD.

Le régiment se porte de Vroil sur Givry. En arrivant à Le Châtellier, vers 6 heures du matin, l'avant-garde reçoit des coups de feu. La section de mitrailleuses, après un tir de quelques minutes, nettoie le village et le régiment pénètre dans Givry, puis dans La Neuville.

Le général commandant la 3<sup>e</sup> D. I. met à la disposition du colonel de Guitaut une compagnie d'infanterie sans sac et une section d'artillerie avec mission d'accrocher l'arrière-garde ennemie si l'occasion s'en présente. Vers

10 heures il est possible de bombarder les colonnes d'arrière-garde ennemies près du bois des Chambres.

Les éléments, sous les ordres du colonel de Guitaut — 2<sup>e</sup> escadron, peloton Madiot avant-garde, — sont arrêtés par des feux venant d'un petit bois à 1 kilomètre E. d'Argers. Un escadron est lancé en fourrageurs et fait sortir des bois une forte troupe d'infanterie ennemie qui oblige les cavaliers à se replier, sans qu'aucune perte n'ait été déplorée. De nombreuses reconnaissances ont été envoyées dans la journée, notamment celle du lieutenant Fougère, de Givry-sur-Charmontois et Le Chemin.

En fin de journée, l'ordre suivant parvient au régiment :

2<sup>e</sup> C. A.

*Ferme de Fays, 13 Septembre 1914,*

ÉTAT-MAJOR

1<sup>er</sup> BUREAU

N<sup>o</sup> 450

*18 h. 10.*

### ORDRE GÉNÉRAL D'OPÉRATIONS N<sup>o</sup> 31

*Stationnement du 13 au 14 Septembre.*

I. La 3<sup>e</sup> D. I. a canonné l'ennemi en avant du front Elise-Daucourt. Elle cantonnera en fin de journée dans la zone Elise-Daucourt-Braux-Saint-Rémy-Sivry-sur-Ante.

II. La 4<sup>e</sup> D. I. cantonnera dans la zone : Le Vieil Dampierre-La Neuville-au-Bois-Givry-en-Argonne.

III. Le 19<sup>e</sup> chasseurs à Ante.

5<sup>e</sup> escadron. Avant-garde de la 3<sup>e</sup> D. I., peloton de Boiville avant-garde, en contact constant avec l'arrière-garde allemande, par Givry-en-Argonne, La Neuville-au-Bois, Vieil-Dampierre, Sivrey-sur-Ante, Daucourt.

A Saint-Mard-sur-le-Mont, le maréchal des logis de Villiers trouve dans une maison le général d'artillerie allemande Freise et son officier d'ordonnance et les fait prisonniers.

6<sup>e</sup> escadron : en flanc-garde de l'Est, en contact avec le 5<sup>e</sup> C. A., par la route Le Châtellier-Sommeille, avec de

nombreuses patrouilles dans les bois d'Argonne, sans incident.

Cantonnement à Givry-en-Argonne.

14 SEPTEMBRE

A 1 heure du matin parvient l'ordre suivant :

2<sup>e</sup> C. A.

—

*Epense, 13 Septembre 1914, o h. 15.*

ÉTAT-MAJOR

3<sup>e</sup> BUREAU

N<sup>o</sup> 451

ORDRE GÉNÉRAL N<sup>o</sup> 32  
(Opérations du 14 Septembre).

I. Le C. A. continuera demain la poursuite vers le Nord. Axe de marche : Sainte-Menehould, Noiremont, Vienne-la-Ville, Servon, Condé-les-Autry, Senuc, Grandpré.

A l'ouest, le Corps colonial marche sur Vouziers par Ville-sur-Tourbe, Monthois.

Le 5<sup>e</sup> C. A. opère à l'Est du 2<sup>e</sup> C. A.

II. Le 19<sup>e</sup> chasseurs passant à Sainte-Menehould à 5 heures se portera d'abord sur Vienne-la-Ville et éclairera dans les directions Servon, Vienne-le-Château, Binarville, Four de Paris.

Lorsqu'il sera sur le point d'être rejoint par l'avant-garde, il se portera sur Condé-les-Autry, d'où il éclairera dans les directions de Montcheutin et de Grand Ham ; il reconnaîtra les passages de l'Aisne et de l'Aire dans cette région.

III. La 3<sup>e</sup> D. I. poussera son régiment de tête (51<sup>e</sup> R. I.) avec une batterie et un peloton de l'escadron divisionnaire, le tout sous les ordres du général Caré, sur les Islettes. Départ de Sainte-Menehould à 5 heures.

Le général Caré laissera aux Islettes, pour barrer les routes de Futeau et de Clermont-en-Argonne, deux bataillons et une batterie. Il entrera le plus tôt possible en liaison avec les éléments du 5<sup>e</sup> C. A. qui suivent l'itinéraire Passavant, Futeau.

Le 3<sup>e</sup> bataillon du 51<sup>e</sup> se portera par Le Claon et La Chalade, vers le Four de Paris, en se faisant flanquer à l'Ouest par une Compagnie, qui suivra l'itinéraire Florent La Placardelle.

Le détachement du général Caré sera réuni en fin de journée à Vienne-le-Château, pour y former l'arrière-garde du C. A., en tenant la direction du Four de Paris.

IV. Le 2<sup>e</sup> C. A. fera mouvement en une seule colonne par la route Sainte-Menehould, Moiremont, Vienne-la-Ville, Saint-

Thomas, Servon, Condé-les-Autry, Autry, Montchentin, Senur.  
Avant-garde sous les ordres du général commandant la  
3<sup>e</sup> D. I.

Gros de la colonne sous les ordres du général commandant  
la 4<sup>e</sup> D. I.

V. L'escadron divisionnaire de la 4<sup>e</sup> D. I. marchant à  
hauteur de la tête de sa division, fera la liaison entre le gros  
du 2<sup>e</sup> C. A. et le gros du Corps colonial sur les transversales  
Vienne-la-Ville, Ferme Araja; Servon, Ville-sur-Tourbe;  
Condé-les-Autry, Cernay-en-Dormoy.

VI. P. C. du général commandant le C. A. Daucourt à  
partir de 7 heures.

Général GÉRARD.

Le commandement, sentant une résistance inattendue,  
s'inquiète et communique l'ordre suivant :

2<sup>e</sup> C. A.

*Sainte-Menehould, 14 Septembre 1914,*

ÉTAT-MAJOR

*21 h. 15.*

3<sup>e</sup> BUREAU

2<sup>e</sup> C. A. A GÉNÉRAL COMMANDANT LA 3<sup>e</sup> D. I.

En vue de faire tomber rapidement la résistance rencontrée  
par l'avant-garde, le général commandant le 2<sup>e</sup> C. A. a prescrit  
les mesures suivantes :

Deux bataillons du 87<sup>e</sup> R. I., régiment de tête du gros,  
avec une batterie, passent par Florent, La Chalade et Vienne-  
le-Château.

Le 147<sup>e</sup> R. I. avec un groupe passe par Chaudfontaine, la  
Neuville-au-Pont, Ferme Araja, pour faire tomber la défense  
ennemie en la débordant par l'Ouest.

Dès que l'ennemi aura cédé, donnez en mon nom au Colonel  
commandant le 19<sup>e</sup> chasseurs l'ordre de pousser très vigoureu-  
sement en avant.

Il faut qu'il atteigne Grandpré aujourd'hui.

Général GÉRARD.

A 4 heures le régiment quitte son cantonnement d'Ante  
et se dirige sur Vienne-la-Ville d'où un certain nombre  
de reconnaissances sont envoyées.

Le peloton Navarre est avant-garde du régiment; il  
pénètre dans Sainte-Menehould au moment où en sortait  
une automobile ennemie.

A Moiremont le peloton Navarre fait lever un escadron d'arrière-garde ennemie qui laisse quelques prisonniers entre ses mains.

A la sortie du bois de la Coinche, plusieurs chevaux de sa patrouille de flanc droit sont tués.

Le lieutenant, qui suit la route, est arrêté en avant du pont par un feu de mitrailleuses qui tirent des cavernes bordant la route de Vienne-la-Ville. Il exécute une manœuvre de combat à pied jusqu'à l'arrivée de notre infanterie.

Le colonel de Guitaut fait appeler la section de mitrailleuses du régiment qui se met en batterie et oblige au silence les mitrailleuses ennemies, mais l'artillerie allemande l'oblige à se retirer, emportant ses blessés (maréchal des logis Roland, brigadier Dhervillé et chasseur Citerne).

Le chasseur Dumesges, du 2<sup>e</sup> escadron, est tué d'une balle au cours d'une reconnaissance à La Placardelle.

Notre infanterie rejoint, puis dépasse notre avant-garde et enlève Vienne-la-Ville.

Le Colonel reçoit vers 17 heures l'ordre de poursuivre la marche en avant vers Grandpré par Saint-Thomas.

Cependant notre infanterie seule peut y pénétrer ; c'est sur ce terrain que se fixeront les lignes de tranchées qui seront si durement gardées pendant toute la guerre au cœur des forêts d'Argonne.

Le régiment cantonne à Vienne-la-Ville.

5<sup>e</sup> escadron. Peloton de Lamberterie détaché à la 6<sup>e</sup> brigade assure la liaison avec le 5<sup>e</sup> C. A. et fait 19 prisonniers aux Islettes, capturant également 2 voitures chargées d'armes et de munitions.

Le brigadier Misout, à la disposition du bataillon d'avant-garde du 51<sup>e</sup> R. I., fait une reconnaissance très périlleuse au cours de laquelle le chasseur Lenglet, après avoir été poursuivi par 5 cavaliers ennemis, met pied à terre, abat d'un coup de feu le cheval du sous-officier de uhlans et le ramène prisonnier.

Les pelotons de Boiville et de Laporte éclairent le 128<sup>e</sup> R. I. vers Servon, d'où ils se retirent en fin de journée sur Saint-Thomas où cantonne l'escadron.

6<sup>e</sup> escadron. Liaison avec le C. colonial sur les transversales Vienne-la-Ville, ferme Araja, Servon, Ville-sur-Tourbe, Condé-les-Autry, Cernay-en-Dormois.

De nombreuses reconnaissances et estafettes sont envoyées entre la 4<sup>e</sup> D. I. et le C. colonial dans un terrain difficile ; plusieurs rencontres avec des patrouilleurs ennemis, maréchal des logis Caby et Diamant-Berger, brigadier Dumoulin, qui prit part avec quelques chasseurs à un combat à pied dans les bois de la Charmeresse.

Cantonnement de l'escadron ferme de la Noue.

Dans la soirée les deux ordres généraux 33 et 34 sont communiqués.

Le commandement ne semble pas encore s'être bien rendu compte du désir de l'ennemi de se fixer sur les positions atteintes aujourd'hui.

2<sup>e</sup> C. A.

*P. C. 1 km. N. de Moiremont,*

ÉTAT-MAJOR

*14 Septembre 1914.*

3<sup>e</sup> BUREAU

### ORDRE GÉNÉRAL N<sup>o</sup> 33

I. La 3<sup>e</sup> D. I., dans sa poursuite, a atteint Servon. A notre gauche, le Corps colonial a débouché au Nord de Ville-sur-Tourbe.

II. Zones de cantonnement :

Q. G. du 2<sup>e</sup> C. A. : La Neuville-au-Pont.

19<sup>e</sup> chasseurs : Vienne-le-Château (avec des éléments d'infanterie de la 3<sup>e</sup> D. I.).

3<sup>e</sup> D. I. : Q. G. Saint-Thomas.

Zone : Servon, Vienne-le-Château, le Four de Paris, La Placardelle, La Renarde, Vienne-la-Ville (avec le 147<sup>e</sup> R. I. et les éléments de tête de la 4<sup>e</sup> D. I.).

4<sup>e</sup> D. I. : Q. G. Sainte-Menchould (partie Nord) ; permanence à la Mairie.

Zone : Nord-Sud de Vienne-la-Ville, Moiremont, partie Nord de Sainte-Menehould.

Général GÉRARD.

2<sup>o</sup> C. A.

*La Neuville-au-Pont, 14 Septembre 1914,*

ÉTAT-MAJOR

3<sup>o</sup> BUREAU

N<sup>o</sup> 455

21 h. 15.

### ORDRE GÉNÉRAL N<sup>o</sup> 34

I. Dans la journée du 14 septembre, le 2<sup>o</sup> C. A. poursuivant l'ennemi l'a refoulé successivement à Vienne-la-Ville, à Saint-Thomas et à Servon. Nous tenons ce soir le front Servon, cote 176 (3 kilomètres Est de Servon).

A notre gauche, le C. colonial tient Ville-sur-Tourbe.

II. Demain 15 septembre, la poursuite continuera sur le même itinéraire que celui prescrit par l'ordre général N<sup>o</sup> 32.

III. Le 19<sup>o</sup> chasseurs sera rendu demain matin à Servon à 4 h. 30. De ce dernier point, il éclairera vers N., N.-E.

Dès qu'il le pourra, il se portera sur Condé-les-Autry et continuera à éclairer dans les directions fixées par l'ordre d'hier, en s'efforçant d'atteindre et de reconnaître les passages de l'Aisne et de l'Aire.

Il enverra ses renseignements au général commandant la 3<sup>e</sup> D. I. qui les transmettra au général commandant le 2<sup>o</sup> C. A.

IV. Pour la marche, même dispositif qu'aujourd'hui. On débouchera de Servon à 5 h. 30.

Le général Caré continuera à tenir avec son détachement jusqu'à nouvel ordre Vienne-le-Château et le Four de Paris.

Le 147<sup>e</sup> R. I., qui marchait avec lui, restera provisoirement à la disposition du général Cordonnier pour l'avant-garde.

Les deux bataillons du 87<sup>e</sup> R. I. qui ont marché par Florent et la Chalade resteront à la disposition du général Caré, avec le 51<sup>e</sup> R. I., dont il disposait déjà.

Le général et la 4<sup>e</sup> D. I., marchant en tête du gros de la colonne, se tiendra en liaison constante avec le général commandant l'avant-garde et règlera sa marche de façon à pousser énergiquement en avant ; la distance entre la queue des combattants de l'avant-garde et la tête des combattants du gros ne devra pas dépasser 2 kilomètres.

V. Le Q. G. du 2<sup>o</sup> O. A. quittera La Neuville-aux-Ponts à 9 heures et se portera à Vienne-la-Ville avec une compagnie du 328<sup>e</sup> R. I., par la ferme Araja (route de La Neuville à Berzieux).

Le régiment, prêt à aller de l'avant, comme suite à l'ordre n° 34, se porte au S. de Saint-Thomas ; il détache le peloton Petiton à Servon ; le 2<sup>e</sup> escadron est envoyé à la ferme du Charme pour couvrir la droite de la 3<sup>e</sup> D. I. et le 3<sup>e</sup> escadron à La Harazée avec la même mission.

Mais tous les éléments rallient le soir et cantonnent à Vienne-le-Château, où parvient un ordre donnant au colonel de Guitaut le commandement de la 6<sup>e</sup> brigade d'infanterie ; le lieutenant-colonel de Gimel prend le commandement du régiment.

Dans la soirée parviennent successivement les deux ordres suivants qui montrent l'angoisse du commandement et son indécision quant aux intentions de manœuvre de l'ennemi.

2<sup>e</sup> C. A.

*La Neuville-au-Pont, 15 Septembre 1914.*

ÉTAT-MAJOR  
3<sup>e</sup> BUREAU  
N° 457

ORDRE GÉNÉRAL D'OPÉRATIONS N° 36  
POUR LA JOURNÉE DU 16 SEPTEMBRE

I. L'ennemi semble vouloir accepter une nouvelle bataille. Il ne s'agit plus, par suite, d'appliquer des procédés de poursuite, mais de prendre des mesures méthodiques d'attaque avec tous nos moyens, en organisant progressivement le terrain conquis.

II. En conséquence, le 2<sup>e</sup> C. A. se retranchera ce soir sur les positions qu'il occupe, en faisant appel aux compagnies divisionnaires du génie.

L'attaque sera continuée demain, principalement avec l'artillerie, en exploitant le mouvement débordant tenté dans la soirée d'aujourd'hui par le 120<sup>e</sup> R. I. sur Binarville.

III. L'artillerie de campagne tout entière prendra position à l'Ouest de Vienne-la-Ville ; elle cherchera des emplacements de batteries pour battre la vallée de l'Aisne ainsi que les débouchés Sud de Servon.



IV. Le 19<sup>e</sup> chasseurs sera rassemblé pour 6 heures vers la cote 132, sur la route de Vienne-la-Ville à la Ferme Araja, à moitié chemin entre ces deux points. Il éclairera vers le bois d'Hauzy et fera la liaison avec le Corps colonial.

V. P. C. du général commandant le 2<sup>e</sup> C. A. : 2 kilomètres N. de Moiremont, sur la route de Moiremont à Vienne-la-Ville

Général GÉRARD.

*Nota.* — On s'efforcera de dégorger cette nuit Saint-Thomas, en envoyant au Sud de Vienne-la-Ville les éléments qui n'y sont pas nécessaires.

*La Neuville-au-Pont, 15 Septembre 1914, 20 h. 30.*

## INSTRUCTIONS PERSONNELLES ET SECRÈTES

AUX GÉNÉRAUX COMMANDANT LES 3<sup>e</sup> ET 4<sup>e</sup> D. I.,  
LA 6<sup>e</sup> B. INF. ET L'A. C.

I. L'ordre de l'Armée est de tenir tout au moins coûte que coûte sur notre front actuel. On devra donc faire le maximum d'efforts pour ne pas céder de terrain.

Si, *par impossible*, on ne pouvait tenir sur ce front, il y aurait lieu d'envisager pour le repli les dispositions suivantes afin de dérober le C. A. à l'étreinte de l'ennemi et d'arrêter à tout prix la progression de ce dernier.

II. L'A. D. 3 se retirerait par échelon sur Vienne-le-Château et prendrait position vers la Placardelle face au N<sup>o</sup> O.

La 5<sup>e</sup> B<sup>de</sup> Inf. viendrait s'établir sur le front à La Renarde-Vienne-le-Château.

Le général commandant la 4<sup>e</sup> D. I., reprenant sous son commandement le 147<sup>e</sup> R. I., disposant d'une compagnie du génie de C. A., établit avec ce régiment un barrage entre La Renarde et Vienne-la-Ville.

Il ferait organiser une position de repli avec l'A. D. 4 et les éléments disponibles de sa division au S. de Vienne-la-Ville, entre la cote 132 et le bois de la Comète.

L'A. C., cherchant à se maintenir sur ses positions, s'efforcera de battre la vallée de l'Aisne et le terrain N. de Saint-Thomas.

III. Une troisième position de repli serait organisée en temps utile sur l'O. du général commandant le 2<sup>e</sup> C. A. par les 272<sup>e</sup> et 328<sup>e</sup> R. I. et la compagnie disponible du génie C. A. dans la région ferme de la Charmeresse Naviaux.

IV. Il est bien entendu que les prescriptions qui précèdent ne sont qu'une simple indication permettant d'orienter les Commandants de grosses unités sur les mouvements à exécuter si les circonstances venaient à l'exiger.

5<sup>e</sup> escadron : patrouille toute la journée dans le bois de la Grurie pour le compte du général Cordonnier et cantonne à Moiremont.

6<sup>e</sup> escadron : patrouille également dans le bois de la Grurie pour les colonels Mangin et Reymond. Le maréchal des logis Barbier, en patrouille avec les chasseurs-Storme et Bigalion, est tué à bout portant par des sentinelles ennemies.

- Le brigadier Dumoulin fait une importante reconnaissance à pied ; coupé des lignes françaises, il ne peut rentrer que le lendemain matin ; il est nommé maréchal des logis. Les chasseurs Lasson, Chauvency et Bourgeois qui l'accompagnaient sont cités à l'ordre de l'armée par le colonel Mangin.

Le peloton Delgove assure la liaison entre la 4<sup>e</sup> et la 3<sup>e</sup> D. I.

L'escadron cantonne à Vienne-le-Château, à l'exception d'un grand nombre de patrouilleurs qui n'ont pas rejoint.

#### 16 SEPTEMBRE

Le régiment se rend à 5 heures vers la cote 132 sur la route de Vienne-la-Ville à la ferme Araja et détache des reconnaissances vers le bois d'Hauzy et Melzicourt. Ces reconnaissances sont reçues à coup de fusil à Melzicourt et se replient sur le bois d'Hauzy, qui est tenu par le Corps colonial.

A 15 h. 30 le lieutenant-colonel reçoit l'ordre de se rendre à Chaudfontaine, où le régiment cantonnera.

5<sup>e</sup> escadron : détache les pelotons de Lamberterie et de Boiville à la ferme de la Renarde à la disposition du général Toulorge ; le peloton de Castries avec le colonel de Guitaut et le peloton de Laporte avec le général Carré.

Le capitaine Baillot et le chasseur Corbu, grièvement blessés, sont évacués.

L'escadron cantonne à Vienne-la-Ville, où le lieutenant de Lamberterie en prend le commandement.

6<sup>e</sup> *escadron*. Le capitaine de Vaufrelaud et le lieutenant Delgove font deux reconnaissances importantes sur les positions fortifiées de Servon et Binarville; ces deux reconnaissances sont prises à diverses reprises sous des feux violents d'artillerie et de mousqueterie, mais n'ont pas de pertes à déplorer.

L'escadron cantonne à Moiremont.